

---

---

# CHRONIQUES D'UN MERLE BRISÉ

Gazette des Gîtes de France®

Edition spéciale Saint Martin Vésubie -Alpes Maritimes

---

---

## Propos du jour

**Je m'appelle Turdusy** je suis un merle nichant depuis 8 ans près d'une maison Gîtes de France®, celle de Joséphine.

8 ans de bonheur sans nuages mais depuis quelques jours, j'ai le cœur en miettes et j'ai besoin de me confier à vous.

**Au commencement, il y a Joséphine.** Ah Joséphine ! Quelle magnifique personne !! Figurez-vous que quand elle a compris que Merlita et moi avions choisi sa haie de glycines pour y faire notre logis, elle s'est empressée d'interdire à Paul, son mari, de tailler la haie qui nous abritait. Evidemment, nous ne sommes pas les seuls à occuper le jardin de Paul et Joséphine. Il y a les tourterelles, les martinets sous le toit, les mésanges, les hirondelles dans la grange...

Si ça, ce n'est pas avoir le sens de l'hospitalité et de l'accueil, je n'y comprends rien !

**L'hiver qui a suivi notre installation,** nous avons eu la joie de trouver, accrochée à une branche du pommier d'en face, une jolie boîte remplie de graisse et de graines... Et la boîte est remplie à chaque hiver. Une belle idée de solidarité.

Pendant toutes ces saisons, j'ai joyeusement réveillé les hôtes de Joséphine avec mes chants harmonieux. Je confesse volontiers que ma partition musicale était un peu intéressée, les vacanciers m'offrant en retour des miettes de pain ou de brioche.

J'entendais aussi siffler Joséphine... Trop drôle la Joséphine, à essayer de m'imiter !!

**Et puis est arrivé le printemps 2020...**

Plus personne dans le gîte de Joséphine !! Aucun vacancier, même pas ses petits-enfants qui pourtant viennent tous les ans à Pâques...

Il paraît que c'est un virus qui a tout bloqué. Une saleté qui tue les hommes.

Pendant des semaines et des semaines, il n'y avait plus de vie dans la maison. Même Joséphine ne sifflait plus ! Quelle tristesse...

**Fort heureusement, avec le soleil de l'été,** tout ce petit monde est revenu et Joséphine s'est remise aux fourneaux pour faire les gâteaux qu'elle a tant de plaisir à partager.

J'ai même remarqué une dame qui passait ses après-midis à dormir et se reposer à l'ombre du pommier. J'ai appris plus tard que cette dame est infirmière et que Joséphine et Paul ont offert une semaine de vacances à sa famille...

Je vous l'ai dit, Joséphine est une dame de valeurs.

**Soudain, au matin du 2 octobre, le ciel nous est tombé sur la tête !**

La tempête, violente, ravageuse, a grossi la rivière qui a tout arraché sur son passage. Quelle catastrophe, quel désastre !

L'apocalypse !!

Des gens sont décédés et il n'y a même plus de cimetière pour les ensevelir...

**Le gîte de Joséphine** a été envahi par la boue et la moitié de son jardin a été emportée. Alice, son amie, a vu partir sa maison avec ses 3 chambres d'hôtes. Elle n'a plus RIEN. Ni toit, ni vêtements, ni meubles, ni photos, ni bijoux. Plus aucune trace d'une vie entière...

**Le village** n'est que désolation et ses habitants sont écrasés de douleur et de chagrin. Comment reconstruire son avenir quand il n'y a plus de ponts, de routes, plus d'eau ni électricité pour assurer le minimum quotidien ?

On m'a dit que Joséphine et Alice ont des collègues propriétaires de 173 gîtes et chambres d'hôtes qui sont sinistrés comme elles.

**Chers amis,** vous comme moi, sommes très émus et bouleversés devant un si grand malheur.

**Nous devons réagir** pour donner un peu d'espoir à Joséphine, Paul, Alice et tous les autres. Nous avons tous nos petites misères quotidiennes mais que sont-elles face à un tel drame ?

**Je vous propose,** qu'ensemble, nous les merles qui nichons près des 70 000 maisons Gîtes de France, composions un chant harmonieux à l'adresse des 42 000 propriétaires.

**Cette belle mélodie leur chanterait** les valeurs qu'ils défendent depuis tant d'années, faisant leur force et leur réputation dans le monde du tourisme français.

**Et cette belle mélodie leur dirait** aussi que quelques-uns d'entre eux ont besoin de secours et de votre aide.

Mon cousin, Merlogris, habite près du gîte de Sylvie, leur présidente. Ils en ont déjà parlé et elle lui a promis de s'occuper des détails techniques. La solidarité exige aussi de la confiance et de la rigueur.

**Ainsi, j'entendrai à nouveau siffler Joséphine,** et, c'est juré, je ne me moquerai plus d'elle quand elle essaiera de siffler comme nous !!!

**Merci de m'avoir écouté,** je me sens mieux parce que je sais que vous m'avez entendu.

**Turdusy,**

**Merle très triste (et plein d'espoir) de la maison de Joséphine.**